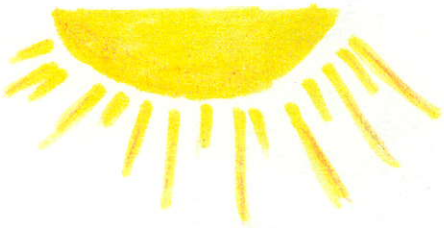
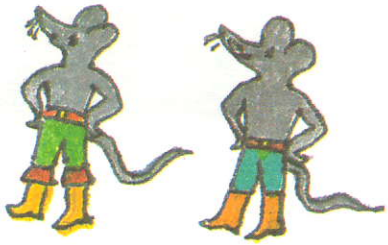
LEÇON 19

Je me réveille
avec le soleil.
Je cours dehors –
tout est en or!
Je lève les yeux:
Salut, le ciel bleu!
Tout bouge, tout danse –
le jour recommence.





Soyez prudents!

je réveille mon frère – je **me** réveille
je lève les yeux – je **me** lève
je lave ma chemise – je **me** lave
je peigne ma poupée – je **me** peigne
je promène mon chien – je **me** promène
j'appelle mon ami – je **m**'appelle...
je couche mon petit frère – je **me** couche
j'endors ma petite sœur – je **m**'endors

j'ai réveillé mon frère – **je me suis réveillé(e)**
j'ai levé les yeux – **je me suis levé(e)**
j'ai lavé ma chemise – **je me suis lavé(e)**
etc.

MA JOURNÉE DE TRAVAIL

Hier **je me suis réveillé(e)** à 7 heures du matin. **Je me suis levé(e)** et je suis allé(e) dans la salle de bains où **je me suis lavé(e)**, **je me suis brossé** les dents et **je me suis peigné(e)**. Ensuite **je me suis habillé(e)** et je suis entré(e) dans la cuisine pour prendre mon petit déjeuner. Puis j'ai mis mon manteau, j'ai pris mon cartable et je suis sorti(e). Les leçons ont commencé à 9 heures moins le quart. J'ai pris l'autobus numéro ... . Les classes ont fini à 2 heures et quart. Je suis rentré(e) chez moi, j'ai pris mon déjeuner, après quoi **je me suis reposé(e)**. Puis j'ai fait mes devoirs. Nous avons dîné à 6 heures à peu près. Le soir j'ai joué avec mes copains et mes copines et puis j'ai regardé la télé et j'ai écouté la radio. **Je me suis couché(e)** à 9 heures et demie et tout de suit **je me suis endormi(e)**.

se reposer I – puhkama

Présent	Passé composé	Impératif
je me repose	je me suis reposé(e)	
tu te reposes	tu t'es reposé(e)	repose-toi!
il se repose	il s'est reposé	
elle se repose	elle s'est reposée	
nous nous reposons	nous nous sommes reposés (-es)	reposons-nous!
vous vous reposez	vous vous êtes reposés (-es)	reposez-vous!
ils se reposent	ils se sont reposés	
elles se reposent	elle se sont reposées	

Faites attention! je **ne** me repose **pas** – je **ne** me suis **pas** reposé(e)
tu **ne** te reposes **pas** – tu **ne** t'es **pas** reposé(e)
etc.

– Tu te réveilles à quelle heure d'habitude?
– D'habitude je me réveille à 7 heures moins le quart.
– Et ce matin, tu t'es réveillé à quelle heure?
– Ce matin je me suis réveillé à 7 heures précises.
– Et qu'est-ce que tu as fait ensuite?
– Rien. Je me suis lavé, je me suis brossé les dents, je me suis habillé et j'ai pris mon petit déjeuner.
– Qu'est-ce que tu as pris pour ton petit déjeuner?
– Je ne me rappelle pas. Une tartine avec du fromage.
– Quel fromage?
– Je ne me rappelle plus. Du sainte-maure peut-être, ou bien du brie. Ça te regarde?
– Non, ça ne me regarde pas. Je demande et c'est tout.

– D'accord. Puis-je te demander aussi quelque chose?
– Mais je t'en prie.
– Quel est ton fromage préféré?
– Je ne sais pas... Il y a tant de fromages en France!
– Mais il y a un fromage fait pour toi!
– Lequel?
– "La vache qui rit".

Les plus célèbres fromages sont:
le camembert de Normandie *(fromage de vache)*
le gruyère *(fromage de vache)*
le brie *(fromage de vache)*
le sainte-maure *(fromage de chèvre)*
le roquefort *(fromage de mouton)*

LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître Corbeau sur un arbre perché,
tenait dans son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
lui tint à peu près ce langage:
Hé! bonjour, Monsieur du Corbeau!
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
se rapporte à votre plumage,
vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.

À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie;
et pour montrer sa belle voix,
il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit: Mon bon Monsieur,
apprenez que tout flatteur
vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le Corbeau, honteux et confus,
jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine (1621–1695)

mettre III – panema	**vivre** III – elama	**valoir** III – väärima
je mets [mɛ] tu mets il met nous mettons vous mettez ils mettent	je vis tu vis il vit nous vivons vous vivez ils vivent	je vaux tu vaux il vaut nous valons vous valez ils valent
j'ai mis...	j'ai vécu...	j'ai valu...

Attention!

Vive la France!
Vivent les vacances!

PARIS – LA RIVE DROITE

Montmartre
le Sacré-Cœur
le Grand-Opéra
les Grands Boulevards
la place Vendôme
la rue de Rivoli
l'Hôtel de Ville
les *Halles
la place de la Bastille
l'Opéra de la Bastille

Iga sihilise tegusõna võib muuta enesekohaseks:

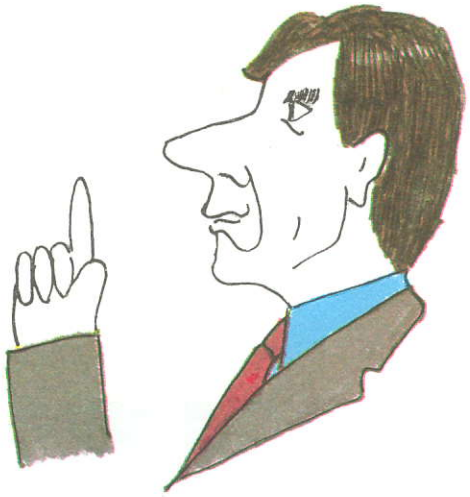
réveiller (*äratama*) – **se réveiller** (*ärkama*)
lever (*tõstma*) – **se lever** (*tõusma*)
laver (*pesema*) – **se laver** (*end pesema*)
endormir (*uinutama*) – **s'endormir** (*uinuma*)

Mõni tegusõna on aga algvormis (ilma enesekohase asesõnata) enesekohane:

Je **finis** mon travail. – Ma lõpetan oma töö.
Le travail **finit**. – Töö lõpeb.

la chemise – särk
le manteau – mantel
d'habitude – harilikult
ce matin – täna hommikul
se rappeler I – meenutama
Ça te regarde? – Kas see puutub sinusse?
lequel?, laquelle? – milline nendest?
perché, -e – kükkis (lindude kohta)
allléché, -e – meelitatud
tint ce langage – pidas järgneva kõne
sans mentir – tõtt-õelda
un hôte – külaline, peremees; *siin*: elanik
ne se sent pas de joie – rõõmust hullumas
s'en saisit – haarab selle endale
apprenez – võtke teatavaks
vaut – väärib
honteux et confus – häbistatud ning piinlikkust tundes
qu'on ne l'y prendrait plus – polnud siin enam midagi teha

LEÇON 20



l'accent grave – le frère
l'accent aigu – la Cité
l'accent circonflexe – la place Vendôme
la cédille – Ça va, ça va, mon garçon.

Le tréma et la virgule,
tous les deux sont ridicules.
Le point et l'apostrophe
sont sérieux comme notre prof.

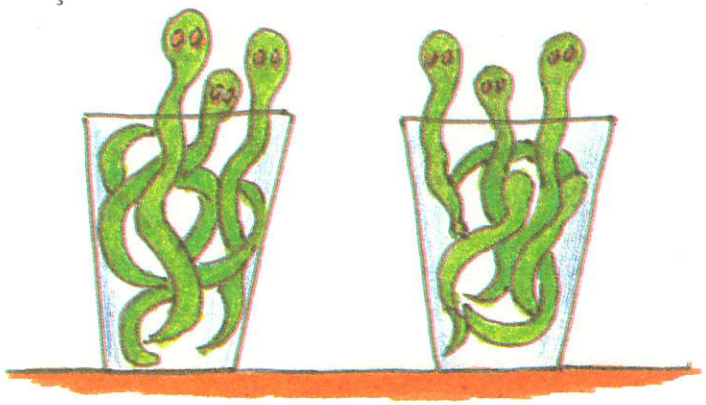
AU RESTAURANT "LE POINT ET LA VIRGULE"

– Garçon, la carte, s'il vous plaît!
– Voilà, messieurs.
– Qu'est-ce que vous avez comme salade?
– Choisissez! Nous avons des accents graves, des accents aigus, des accents circonflexes...
– Deux salades d'accents graves, s'il vous plaît.
– Et comme potage?
– La soupe aux points, c'est bon?
– C'est très bon.
– Deux soupes aux points... et comme plat principal... un moment... ça y est!... le rôti d'apostrophe avec des virgules frites.
– Deux rôtis d'apostrophe?
– Oui.
– Pas de dessert?
– Mais si. Qu'est-ce que vous avez de bon?
– Nous avons des trémas, des cédilles.
– Un tréma et une cédille, s'il vous plaît.
– Du café, peut-être?
– Non, merci. Deux verres de vers verts et ça suffit.

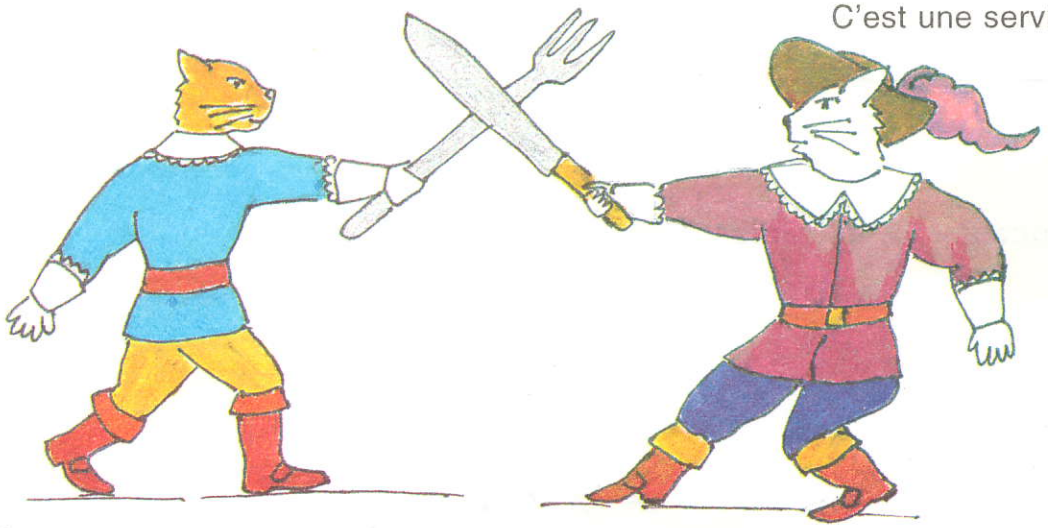
Soyez prudents!

le verre [vɛ:r] – klaas
vert [vɛ:r], verte – roheline
les vers [vɛ:r] – värsid
le ver [vɛ:r] – uss *(un vermisseau)*
vers [vɛ:r] – suunas

Ce sont des homonymes!



C'est un couteau.
C'est une fourchette.
C'est une cuiller.
C'est une assiette.
C'est une tasse.
C'est une coupe.
C'est une soucoupe.
C'est un verre.
C'est une bouteille.
C'est une serviette.



À QUOI ÇA SERT? – Milleks seda vaja on? Mis kasu sellest on?

– Qu'est-ce que c'est?
– C'est un couteau.
– Et ça sert à quoi, le couteau?
– Ça sert à couper.
– Couper quoi?
– N'importe quoi – le pain, la viande, etc.
– Et ça, qu'est-ce que c'est?
– C'est une fourchette.
– Et ça sert à quoi, la fourchette?
– Ça sert à manger.
– Manger quoi?
– N'importe quoi – la viande, les pommes de terre, les petits pois, les carottes.
– Et ça, c'est une cuiller, n'est-ce pas?
– Oui, c'est ça.
– Et ça sert à manger le potage?
– Oui, ça sert à manger la soupe. Et ça, c'est un verre.
– Un ver? *(Il voit un vermisseau.)*
– Bien sûr.
– Mais il est vert!
– Et alors? Un verre vert, c'est normal.
– Moi, je ne mange pas de vers verts. Les vers de terre, ça va encore, mais les vers verts, c'est dégoûtant!

servir III – teenindama; kasu olema		**se servir** III – endale ette tõstma	
je sers tu sers il sert	nous servons vous servez ils servent	je me sers tu te sers il se sert	nous nous servons vous vous servez ils se servent
j'ai servi...		je me suis servi(e)...	
		sers-toi! servez-vous!	

Attention!

Sers-toi, s'il te plaît! – Võta, palun!
Servez-vous, s'il vous plaît! – Võtke, palun!

AUPRÈS DE MA BLONDE

Dans les jardins de mon père
les lilas sont fleuris. *(bis)*
Tous les oiseaux du monde
viennent y faire leurs nids.

Refrain: Auprès de ma blonde
qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
auprès de ma blonde
qu'il fait bon dormir.

Tous les oiseaux du monde
viennent y faire leur nids. *(bis)*
La caille, la tourterelle
et la jolie perdrix...

La caille, la tourterelle
et la jolie perdrix. *(bis)*
Et la jolie colombe
qui chante jour et nuit.

Et la jolie colombe
qui chante jour et nuit. *(bis)*
Qui chante pour les filles
qui n'ont pas de mari...

Laul: LINALAKA KÕRVAL

Minu isa aias
õitsevad sirelid.
Kogu maailmast tulevad linnud
sinna oma pesa tegema.
Minu linalaka kõrval,
küll on tore, küll on tore,
Minu linalaka kõrval,
on nii tore tududa.

Kogu maailmast tulevad linnud...
Vutt ja turteltuvi
ja ilus põldpüü...
ja ilus metstuvi,
kes laulab päeval ja ööl...
kes laulab neidudele,
kel pole abikaasat.

Prantsuse keeles kirjutatakse liitsõnad tavakohaselt lahku. Kõige sagedamini moodustatakse liitsõnu eessõna **de** abil, kusjuures artikkel jääb ära:

la pomme de terre – kartul
le rôti de porc [pɔ:r] – seapraad
la chanson d'automne – sügislaul
le ver de terre – vihmauss
la salade de légumes – juurviljasalat

L'article partitif: **du, de la, de l', des.**

Je prends **du** potage. – Je ne prends pas **de** potage
Je mange **de la** glace. – Je ne mange pas **de** glace.
Je bois **de l'**eau minérale. – Je ne bois pas **d'**eau minérale.
Je prends **des** oranges. – Je ne prends pas **d'**oranges.

Pärast eitust ei tarvitata tavakohaselt artiklit. Artikkel jääb pärast eitust alles vaid juhul, kui me ei eita millegi olemasolu ning näitame vaid oma eitavat suhtumist millessegi:

Je n'aime pas **les** bonbons.
Je n'ai pas **le** temps.

la carte – *siin:* menüü
le garçon – *siin:* kelner
comme salade – salatitest, salatina
choisir II – valima
le potage = la soupe – supp
le rôti – praad
le plat – roog
le plat principal – põhiroog, praad
frit, -e – praetud
le dessert – magustoit
ça suffit – piisab
le couteau – nuga
la fourchette – kahvel
la cuiller [k ɥijɛ:r] – lusikas
une assiette – taldrik
la coupe – karikas
la soucoupe – alustass
la serviette – salvrätt
couper I – lõikama
n'importe quoi – ükskõik mida
la carotte – porgand
les petits pois – roheline hernes
dégoûtant, -e – vastik